

« Sa poésie est exploratoire. Et aussi originale que du Kafka. Elizabeth Bishop a un univers à elle, pas seulement un style »

Robert Lowell

« Lorsque je pense aux écrivains que j'aime, à commencer par Chaucer, il n'y a aucun d'eux que j'aurais vraiment aimé être sinon Elizabeth Bishop... J'aurais aimé posséder sa manière de voir, celle d'une grande loupe de poche »

Mary McCarthy

Edition bilingue.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Claire Malroux.

Publié avec l'aide du CNL.

Elizabeth Bishop / Nord & Sud

# Elizabeth Bishop

## Nord & Sud



Je me rends à chaque horloge de l'appartement :  
certaines aiguilles pointent histrioniquement  
dans une direction

et certaines dans d'autres, sur les cadrans ignorants.  
Le temps est une Étoile ; les heures divergent tellement  
que les jours sont des voyages autour des banlieues,  
des cercles autour d'étoiles, des cercles qui se recoupent.  
La gamme brève, en demi-tons, des climats de l'hiver  
est une aile déployée de pigeon.  
L'hiver habite sous une aile de pigeon, une aile morte aux  
plumes humides.

## Casabianca

Love's the boy stood on the burning deck  
trying to recite "The boy stood on  
the burning deck." Love's the son  
stood stammering elocution  
while the poor ship in flames went down.

Love's the obstinate boy, the ship,  
even the swimming sailors, who  
would like a schoolroom platform, too,  
or an excuse to stay  
on deck. And love's the burning boy.

## Casabianca<sup>1</sup>

L'amour est le garçon qui debout sur le pont en feu  
essayait de réciter : "Le garçon était debout  
sur le pont en feu." L'amour  
est le fils debout ânonnant son discours  
tandis que le pauvre navire en flammes coule.

L'amour est le garçon têtu, le navire,  
même les marins à la mer, qui  
voudraient bien une estrade d'école, eux aussi,  
ou une excuse pour rester  
sur le pont. Et l'amour est le garçon en feu.

## Sleeping on the Ceiling

It is so peaceful on the ceiling!  
It is the Place de la Concorde.  
The little crystal chandelier  
is off, the fountain is in the dark.  
Not a soul is in the park.

Below, where the wallpaper is peeling,  
the Jardin des Plantes has locked its gates.  
Those photographs are animals.  
The mighty flowers and foliage rustle;  
under the leaves the insects tunnel.

We must go under the wallpaper  
to meet the insect-gladiator,  
to battle with a net and trident,  
and leave the fountain and the square.  
But oh, that we could sleep up there...

## Dormir au plafond

C'est si paisible au plafond !  
C'est la Place de la Concorde.  
Le petit chandelier de cristal  
est éteint, la fontaine dans le noir.  
Pas une âme dans le parc.

Au-dessous, là où le papier peint se décolle,  
le Jardin des Plantes a fermé ses grilles.  
Ces photographies sont des animaux.  
Les vastes fleurs et feuillages bruissent ;  
sous les feuilles les insectes fouissent.

Il faut aller sous le papier peint  
pour rencontrer le gladiateur-insecte,  
combattre avec un filet et un trident  
et quitter la place et la fontaine.  
Mais, ah, si l'on pouvait dormir là-haut...

## Notes du traducteur

1. *Casabianca*. — “Le garçon qui restait debout sur le pont” est le fils d’un amiral français du nom de Casabianca, qui refusa de quitter un navire touché lorsque son père préféra faire sauter celui-ci plutôt que de se rendre.
2. *En pataugeant à Wellfleet*. — Il y a là un jeu de mots, *case* signifiant à la fois boîte, écrin, et affaire. Il faut donc comprendre aussi “une affaire de couteaux”.
3. *Chemin de fer* : le titre du poème est en français dans le texte.
4. *Le gentleman de Shalott*. — Le titre fait référence, évidemment, à la célèbre légende de la “Dame de Shalott”, immortalisée par le poème de Tennyson.
5. *L’homme-phalène*. — Le titre anglais est dû à une coquille dans un journal, un n s’étant substitué au m de *mammoth*, mammoth, créant ainsi un mot nouveau, *manmoth*, l’homme-phalène, dont s’est emparé l’imagination d’Elisabeth Bishop.
6. *Chanson pour une chanteuse de couleur*. — Cette chanson était destinée à Billie Holiday. *Piccolo* désigne ici un juke-box.

## Note sur *North & South*

Longue et délicate fut la gestation de *North & South*. Le premier poème, *The Map* (Carte), date de Noël 1934. Les autres s’étalent sur onze années, certains précédant de peu la publication du recueil en août 1946. L’ouvrage reflète une décennie de maturation, de doute et d’explorations littéraires aussi bien que géographiques. La juxtaposition des termes *Nord* et *Sud* dans le titre laisse pressentir à la fois une dualité profonde et la recherche d’une unité.

C’est en voyageant qu’Elizabeth Bishop réunit la matière de ce recueil, initiative à bien des égards. Ses voyages l’entraînèrent tout d’abord en Europe, en France, notamment à Paris, où elle s’ouvrit largement aux influences du surréalisme, puis en Angleterre, en Irlande, en Espagne et en Italie. En Amérique même, elle fut attirée par le Sud, se rendit au Mexique et s’établit quelque temps en Floride, à Key West, son lieu de prédilection.

Bien qu’elle eût publié plusieurs poèmes dans des revues, Elizabeth Bishop se montra tout d’abord hostile à l’idée de faire éditer un recueil. Celui-ci, à son tour, fut refusé à divers stades de son élaboration par divers éditeurs qui le jugeaient insuffisant, avant de remporter brillamment un concours de poésie et d’être publié par Houghton Mifflin.

C.M.